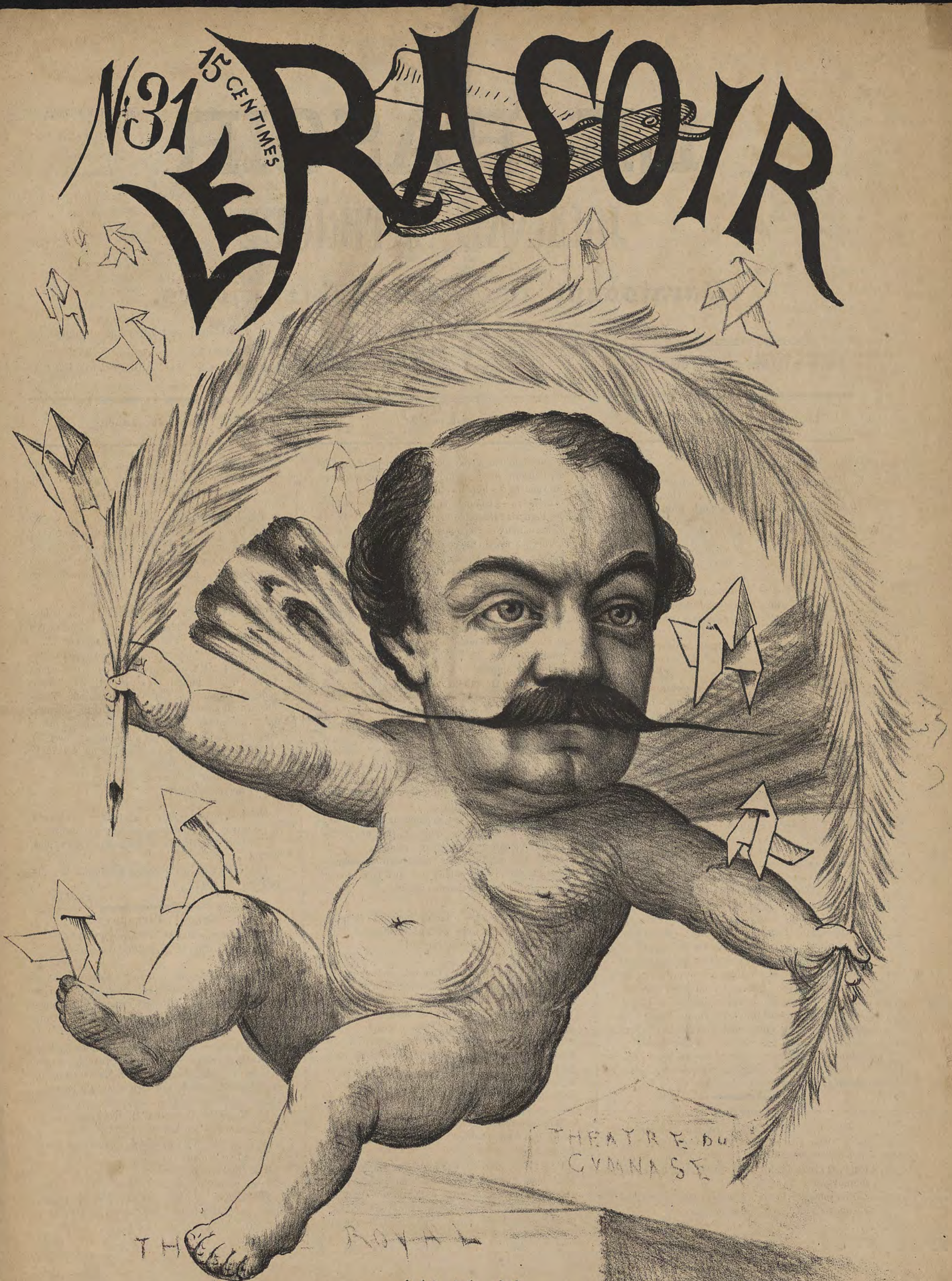


N° 31

15 CENTIMES

LE RASOIR



THEATRE DU GYMNASE

THEATRE ROYAL

Mr. H. K....
 Enfant chéri des dames,
 Je suis en tous pays,
 Fort bien avec les femmes,
 Mal avec les maris!

V. LEMAITRE

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.
Annonces
La ligne... 20 centimes.
On traite à forfait.

LE RASOIR

DESSINATEUR-PROPRIÉTAIR

V. LEMAITRE

Bureaux :

Rue Carlier, n° 4.

JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant tous les quinze jours.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue des Fripiers. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy.
A Verviers, chez WEBER-CHAPUIS, Place des Récollets.

Liège, 6 Novembre 1870.

Numéro 24.

Deuxième Année.

M^r H. K.

Tiens c'est....! vont s'exclamer nos lecteurs, en dépliant le numéro de ce jour. Oui, c'est lui, (car nous voulons rendre à notre publication sa couleur locale) c'est bien lui, et par le temps d'âpre bise et de gelées qui font grelotter, en costume d'Amour. Joli costume, par St-Jean! si costume il y a..... une plume d'oie aux mains, des ailes au dos.

C'est une vieille connaissance pour tout le monde; c'est une illustration liégeoise et presque une illustration. Esquissons à grands traits sa personnalité.

Beau cavalier, bien tourné, formes un peu empâtées par l'approche de..... la seconde jeunesse; démarche légèrement alourdie pour les difficiles; une tête intelligente que la calvitie tracasse indiscretement, des traits réguliers, des yeux expressifs, une bouche railleuse à ses heures, des moustaches conquérantes cirées en queues de souris.

Ajoutons les Vêtements modelés sur les meilleures coupes et à la boutonnière (*pro forma*) ce qu'il faut à tout homme qui pose ou qui se pose, un ruban en rosette.

Quelle couleur? quelle origine?... Ah! vous en demandez trop, qu'importe. Voilà pour le physique.

Autrement. — Ses amis disent du bien de son caractère et ses ennemis du mal; c'est l'ordinaire. Ne voyons que l'homme public.

C'est une des grandes figures, le *pousse café* de la galanterie liégeoise, dans les rangs de la quelle il a conquis une honorable place et le type envié de plus d'un. Le sport dont il est membre le charge aux régates royales d'occuper les moments des augustes visiteurs, par sa parole élégante et facile. Indifférent aux succès du barreau, il s'est voué au grand art du journalisme, et sans abdiquer ses habitudes de haute, impartiale et importante critique, il a laissé s'envoler par la ville quelques essais littéraires, qui ne furent pas des succès: (*Victis honos*) Sa plume est vaillante si elle n'est pas belle; malencontreux le proverbe qui dit que: les belles plumes font les beaux oiseaux.

Causerie.

Vous savez, n'est-ce pas, ce que c'est que le carré? bien qu'il soit déjà très animé tout le long du jour, à l'heure de midi l'animation redouble, car alors, la classe laborieuse se joint à la foule des désœuvrés.

Midi sonne, je vous y conduis; nous causerons chemin faisant.

**

Nous tombons bien; Voici précisément le sujet de ma Causerie d'aujourd'hui: « les commissionnaires qui vendent des bulletins télégraphiques. »

Ecoutez, — comme ils annoncent une victoire des Français! Il semble vraiment que leur voix est moins enrouée et vibre mieux.

J'ai chez moi un de ces bulletins; si vous voulez le lire, je vous le passerai; il date de la semaine dernière, mais il est aussi bon que neuf; c'est toujours la même rengaine, Victoire des français!

**

Mais, voyez donc cette « cocotte »! De quel air elle promène sa toilette tapageuse! Le froufrou de sa robe semble insulter à la modestie de l'honnête femme qui passe. Et derrière elle, voyez-vous l'ouvrière tout simplement vêtue? De quel oeil envieux elle regarde cette toilette! Sans doute elle en ignore le prix.

**

Mais revenons à nos commissionnaires: Je vous disais que....

Eh! Voici notre vieille connaissance***; décidément, il restera toujours jeune. Il avoue trente-cinq ans, et sa figure n'accuse pas plus, mais, entre nous, il faut bien vous le dire, on m'a affirmé qu'il comptait bien neuf lustres.

Tâchons de l'éviter, car, si jamais il nous aborde, il va nous donner, comme toute fraîche, une aventure qui remonte à sa première jeunesse.

Il est vrai qu'il y a bien longtemps de cela, et qu'on est sensé l'avoir oubliée; ce qu'il nous donne aujourd'hui, c'est sa seconde édition.

**

Mais revenons à nos commissionnaires: Je disais donc qu'ils montrent une étrange prédilection pour les victoires des Français; or cette

Oh! pour le coup, c'est trop fort; a-t-on jamais vu chose pareille? Voilà les gamins montés sur la fontaine. Voyez, il retiennent l'eau pour en arroser tantôt les passants; et pas le moindre morceau d'agent de police pour mettre ordre à la chose! Après cela nous n'avons rien à dire; nous connaissons trop bien le zèle des agents; s'ils s'écartent des endroits où il y a trop de monde, ce n'est pas par crainte d'un excès de besogne; non, non, ils sont un peu misanthropes, voilà tout.

**

Mais revenons à nos commissionnaires: J'en étais à dire que cette prédilection pour les victoires des Français....

Il faut bien, pourtant, que je m'interrompe encore pour vous faire remarquer ce jeune homme qui va et vient continuellement entre le Pont d'île et la Rue de la Cathédrale. Vous vous demandez, sans doute, pourquoi, comme les autres, il ne fait pas le tour du

carré? Ah! Si vous connaissiez les deux beaux yeux qui le retiennent ici, je crois que, comme lui, on vous verrait bien souvent dans la rue.

**

Que regardez-vous donc avec tant d'attention? Cette Dame qui passe en compagnie d'un Monsieur? Vous le trouvez bien prévenant pour un mari, n'est-ce pas? Et vous avez raison; ce n'est pas un mari non plus. Non, non, non, c'est simplement un ami de la maison.

**

Où en étais-je donc avec mes marchands de bulletins? A leur prédilection pour les victoires des Français, je crois, victoires qu'ils annoncent....

Bon! Voici*** le candidat évincé de nos dernières élections. Il me semble maigri, et puis, il n'a plus ce petit sourire protecteur avec lequel il vous saluait jadis; il l'aura laissé dans l'urne électorale. Franchement, je conçois que cet échec l'attriste, car enfin, plus tard entrera-t-il dans la vie politique et moins de chance aura-t-il d'arriver au ministère; avec ce retard, il pourrait bien ne pas aller au delà de la chambre des représentants.

C'est vraiment malheureux pour lui!
Et pour nous, donc?

**

Voilà notre tour de carré à son terme; décidément il y a là trop de distractions; on ne peut y causer.

Tiens, les marchands de Bulletins ne crient plus autant.

Je le crois bien, les Dépêches annoncent la capitulation de Metz!

NELL.

Conseil Communal.

Séance du 28 Octobre 1870.

Présidence de M. PIERCOT bourgmestre.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et comme toujours adopté sans observations. (Il est vrai de dire que M^{rs} les conseillers causent de leurs petites affaires et ne prêtent aucune attention à cette lecture.)

M^r Hanssens. — M^{rs}, le ministre de l'intérieur, dans 2 circulaires, laisse entrevoir qu'à l'avenir, il restreindra les allocations en faveur de l'instruction primaire. Si le collège avait reçu semblable communication, je voudrais que.

M. Nagant. — Permettez, M. Hanssens, que je vous interrompe. J'ai beau lire la circulaire de M. le ministre et je n'y vois rien de ce que vous dites. Voici cette circulaire:

M. le Gouverneur!

Ayant remarqué que....

M. Hanssens. — C'est la 1^{re} circulaire dont vous aller nous donner lecture, lisez la 2^{de}; car il y en a eu deux.

M. Nagant. — Je préfère ne lire que la 1^{ère}. Dans tous les cas, nous avons l'enseignement libre.

Une voix. — Les petits frères!

M. Nagant. — Eh bien, oui les petits frères! les petits frères qui inculquent d'une manière tout à fait supérieure la morale et l'instruction. Voulez-vous un exemple? Prenez-moi. J'ai été leur élève et remarquez la distinction de mon langage. Du reste, tant que la loi de 42 restera appliquée comme maintenant, je ne trouverai pas mauvais que le ministre diminue le subside en faveur de la ville (sic).

M. Gilon. — Un joli conseiller communal! (resic).

M. Nagant. — Tout le monde n'a pas, comme M^r Gilon, l'avantage d'être un beau garçon, un Adonis, un Apollon; du reste dans le Canard à 3 becs on dit que la beauté passe.

M. Delheid. — Oui, mais on ajoute que la laideur reste.

M. Fraigneux. — (à mi-voix) Voilà bien le crameu qui appelle le chaudron noir cul (hilarité générale).

M. Piercot. — (Sévèrement) M^r Fraigneux!!

M. Lion. — Quoiqu'il en soit, M. Nagant forme un chic conseiller.

M. Nagant. — (Vivement). Je trouve ce qualificatif très déplacé, surtout venant de M. Lion; je ne le lui ai jamais reproché, moi!

M. Warnant. — Les intérêts de la ville sont en bonnes mains.

M. Nagant. — Avant les intérêts de la ville, je place l'intérêt de la saine morale (et des petits frères) comme primant tous les autres. Avec la liberté d'enseignement, chacun peut en profiter, surtout ceux qui enseignent.

M. Delbouille. — Seulement les méthodes d'enseigner diffèrent et voilà!

M. Piercot. — Je vous en prie, Messieurs, cessons cette discussion qui me fait mal. De l'enseignement primaire à l'enseignement moyen, de la loi de 42 à la convention d'Anvers, il n'y a que l'épaisseur d'un cheveu, et j'aimerais mieux qu'on parlât d'autres choses. En conséquence, je déclare l'incident clos et nous passons au huis-clos.

Le public se retire ahuré.

Nous n'avons pas vu dans l'auditoire le gros M^r dont parlait notre dernier compte-rendu. Il est vrai que M. Renier Malherbe n'a pas dit un seul mot et que ce gros M^r, d'après ce qu'on nous a assuré, n'assiste aux séances que lorsque ce conseiller doit faire entendre sa jolie voix de ténor.

Pour Sténographie latérale.
RIKARAK.

Le Monsieur qui en a un bon pour votre prochain.

Et d'abord commençons par où je commence depuis quelque temps tous les actes de ma vie : De celui qui en a un bon pour votre prochain, délivrez-nous seigneur!

C'est étonnant comme certaine catastrophe transforme un hérétique, en un homme tel qu'il rendrait des points aux pères de l'Église. Ainsi, depuis de longs siècles, la prière n'était plus chez moi qu'à l'état latent, il a fallu une circonstance comme celle que je compte vous narrer, pour ranimer en moi le feu sacré.

Le monsieur dont je veux vous entretenir, (je dis je veux parce qu'il n'est pas bien prouvé, pour moi, que vous teniez essentiellement à connaître cette race de gens,) est ordinairement maigre, il a la voix douceuse, et ses poches sont continuellement bourrées de notes de toute espèce; autant de caractères distinctifs qui vous serviront à vous en éloigner à l'occasion.

On fait sa connaissance au café, c'est un bon enfant ordinairement, et n'était cette malheureuse affection qui le ronge il ferait un excellent ami. Tant qu'il ignore que vous collaborez à un journal quelconque, les choses vont à souhait.

On prend la chope de l'amitié, on échange le tabac de la fraternité, on avale même ensemble le coup du vitrier, et on n'a pas à se plaindre. Mais, le jour où le hazard — mauvais coucheur d'ailleurs ce hazard-lui souffle dans l'oreille que vos élucubrations sont publiées, alors! Oh alors! Sauvez-vous, si vous ne tenez pas à augmenter le personnel de la maison Pilet.

Il arrive vers vous, la main toute large ouverte,

un sourire mielleux stéréotypé sur les lèvres. Si la rencontre a lieu dans la rue, il offre un bon verre au café voisin; si c'est au café même, il vous cherche une place bien à l'écart, vous y entraîne en commandant une consommation fastueuse, qu'il juge propre à préparer la situation. On s'assied, la conversation roule sur mille choses.... Tout-à-coup notre homme s'écrie: A propos! — Cet « à propos » qui tombe là sans lieu d'être vous donne la chair de poule, c'est le prélude — rien de Bach. — Que vous connaissez.... et à la suite de cette exclamation vient sa rangaine:

Pai une chose délicieuse pour votre prochain, je vais te lire cela, tu me feras le plaisir de l'emporter et de le communiquer aux autres: suit son article, que pour ne pas vous faire un ennemi mortel, vous êtes obligé d'avalier jusqu'au bout. Après lecture, vous tâchez par une foule de circonlocutions adroites et honnêtes, de lui persuader que son article est excessivement bon, mais — ce mais lui fait dresser les oreilles — mais cela cadre peu avec le reste du texte du journal... Ce n'est pas le genre qui convient. Oh! pour un grand journal, ce serait splendide superbe! on abuse même des qualificatifs. — On va jusqu'à lui promettre un succès de cheval s'il voulait s'adresser à *l'Indépendance*.

Le Monsieur qui après tout n'est pas tout-à-fait idiot, se met à discuter, et après un échange de diplomatie à faire pâlir les Benedetti et les Bismarck, il rempoche son article. Vous, vous exhalez un soupir de satisfaction et vous vous estimez heureux d'avoir pu vous en débarrasser. — Ah bien oui! le lendemain notre homme en a confectionné un nouveau... tout-à-fait dans le genre! Nouvelle lecture! Nouvelle discussion! Cela se continue ainsi tous les jours. Au café! au café-concert, au restaurant, au théâtre et jusque chez vous... Et la nuit... parlons-en de la nuit. Vous vous mettez au lit, la tête farcie de tout ce que ce malheureux vous a débité, le sommeil arrive et les cauchemars idem... d'immenses articles de journaux les un plus baroques que les autres vous apparaissent sous toutes les formes.

Si par hazard une femme charmante vient visiter votre imagination et qu'un rêve délicieux vous soit promis... vous ne tardez pas à vous apercevoir que les voiles limpides qui entourent l'apparition sont recouverts d'une écriture que vous connaissez.

Peu à peu la vision se change en l'exécration figure de l'individu qui vous torture, vous lisant un article de fonds d'une substance absurde et bizarre; enfin vous vous éveillez trempé de sueurs et la tête en feu. Et voilà la vie que vous menez chaque jour.... et chaque nuit, depuis le moment où le hazard. — Je le répète un fort mauvais coucheur, — vous jeté dans le chemin de l'homme aux articles.

Espérons que l'Éternel exaucera ma prière, c'est si peu de chose à faire pour un tout-puissant que de rendre la tête à l'individu qui l'a perdue, fusse même avant la résurrection générale.

NOEL.

Réclames. AVIS

La place de secrétaire de la rédaction du *Rasoir*, étant devenue une sinecure, il a été décidé par la susdite rédaction que la plume du soussigné serait mise au service des honorables personnes qui voudraient, à raison de 40 centimes la ligne, voir figurer l'éloge de leurs talents dans les colonnes du *Rasoir*.

Toute réclame excédant dix lignes aura droit à une vignette à la 4^{ème} page du journal.

Comme le prouve notre numéro d'aujourd'hui, cette idée a été fort goûtée par un grand nombre d'industriels établis sur le champ de foire de notre ville, et nous espérons conquérir la clientèle des autres par la modicité de notre prix et par le succès que nos réclames ne manqueront pas d'attirer à nos clients actuels.

John Fountain. — (Ne pas confondre avec son honorable homonyme Jean Fontaine).

Discours politiques, philosophiques, chauvinistes et autres. — Spécialités de citations latines et grecques. — Opère « *in propria persona* (?) » sans s'afubler d'une perruque ni d'un faux nez comme font certains charlatans. — Nous recommandons chaudement à nos lecteurs la loge de l'illustre orateur Yankee. — On y trouve d'excellente bière du Far West que quelques-uns prononcent fort West ce qui est évidemment un nonsens. — L'honorable John Fountain aspire à illustrer de son nom notre belle cité dont il a fait sa nouvelle patrie. — C'est pour le public liégeois un devoir d'encourager d'aussi nobles aspirations et de montrer par son indulgence qu'il comprend tous les goûts, même celui de cultiver des navets en monologuant du Latin. — *Lingua Deorum et sacristani!* — Langue des Dieux et du sacristain.

Pour plus de renseignements consulter la première de Cicéron-Fountain à Catilina-De Thier, intitulée: « Court mais instructif parallèle »....

Théâtre mécanique International. — La science paraît avoir dit son dernier mot! Faire parler des automates est le *nec plus ultra* du possible.

Les amateurs, les admirateurs de la science sont instamment priés de se rendre aux loges où ces pièces mécaniques les attendent pour les éblouir.

Ces loges sont reconnaissables à leur enseigne qui porte, « Meeting », ce qui veut dire *réunion, rencontre*. Ce titre vient de ce qu'on y réunit grand nombre d'orateurs de *rencontre*.

Le vulgaire prend ces productions mécaniques pour des vrais hommes, mais en les écoutant l'un après l'autre, l'observateur leur reconnaît aisément tous les caractères de la machine, et quoique dissimulées avec art, les ficelles deviennent apparentes. Nous eussions voulu donner ici un échantillon des discours prononcés ou à prononcer par ces contre-façons d'orateurs, mais la saison ayant été mauvaise, la caisse de la société ne contient pas un nombre suffisant de fois la somme de 40 centimes et force nous est de postposer cette transcription.

Marionnettes. — Société Nagante Vandenberghe et C^e.

Le spectacle qu'offrent les entrepreneurs de cette Société se recommande par son extrême naïveté. — Notre dessin en donne une idée très-claire. La salle de spectacle se trouve au lieu dit Hôtel-de-Ville, ainsi nommé parceque pour arriver

A cet Hôtel-

De vils sentiments tout candidat

Se trouve exempt. — Son cœur pur bat

Sous sa flanel. le.

Nous n'en dirons pas d'avantage. — L'accueil fait dernièrement en notre ville à un des associés, montre assez l'estime dans laquelle les tiennent nos concitoyens.

Cirque de l'Association libérale. — Nous appelons à l'attention de nos lecteurs les prouesses d'agilité qu'accomplit tous les jours le célèbre (?) artiste — Gorman. A cheval sur les principes les plus divers et les plus opposés, ce talentueux écuyer se métamorphose avec une célérité incompréhensible?

Si le spectateur distrait le perd un instant de vue, il ne le reconnaît plus un moment après. — Sa face qui tantôt s'étalait sous un sanguinolent bonnet phrygien s'est réfugiée sous l'ombre d'un vaste et nègre tricorne. — Mais bientôt il (le tricorne), change de bord et de fond. Celui-là se rétrécit, celui-ci s'allonge et sous l'aristocratie tuyau de poêle, le regard de l'artiste satisfait sourit à la foule applaudissante.

Poses plastiques. — Nous ne devons parler qu'avec respect des artistes consciencieux qui ont voué leur vie à atteindre, le suprême de la pose. — Ces artistes font de l'art pour l'art. Ils se mêlent familièrement au commun des mortels, dont toutefois ils n'écoutent la conversation que d'une oreille distraite. Faciles à reconnaître si l'on se rapporte au signallement suivant: Tête penchée pensivement sur une poitrine boutonnée hermétiquement, histoire de ne pas laisser s'évaporer les sentiments précieux y renfermés. — Pointe du pied sur la verticale passant par l'œil. — Bouche retroussée en un sourire dedaigneux. — Regard noyé dans l'extase admirative que comporte la contemplation d'un bout de semelle. — Mains cachées à tous les regards, l'une par le devant, l'autre par les pans de l'habit. — Belle tête.... mais de cervelle point.

H. J. REDFROG.

AVIS

Nous rappelons à nos lecteurs, que le *Rasoir* a mis en vente, au profit des blessés des deux nations belgicantes, une gravure représentant la Belgique recueillant deux blessés, un français et un allemand. Vu la nécessité dans laquelle on se trouvait de faire imprimer ce dessin sur du papier fort, le prix en a été porté à 50 centimes le spécimen.

Il est bon de remarquer que M. Désiré, passage-Lemonnier, chez lequel il est en vente ne distrait rien de la recette brute, et il prouve par là que pour tous il y a moyen de s'associer à une bonne œuvre.

ANNONCES



M. Wasseige
intendant-Ministre



Le petit toche



Théâtre mécanique



Le jeune Renier et son papa
se pendant au conseil communal



société Nagant et Cie



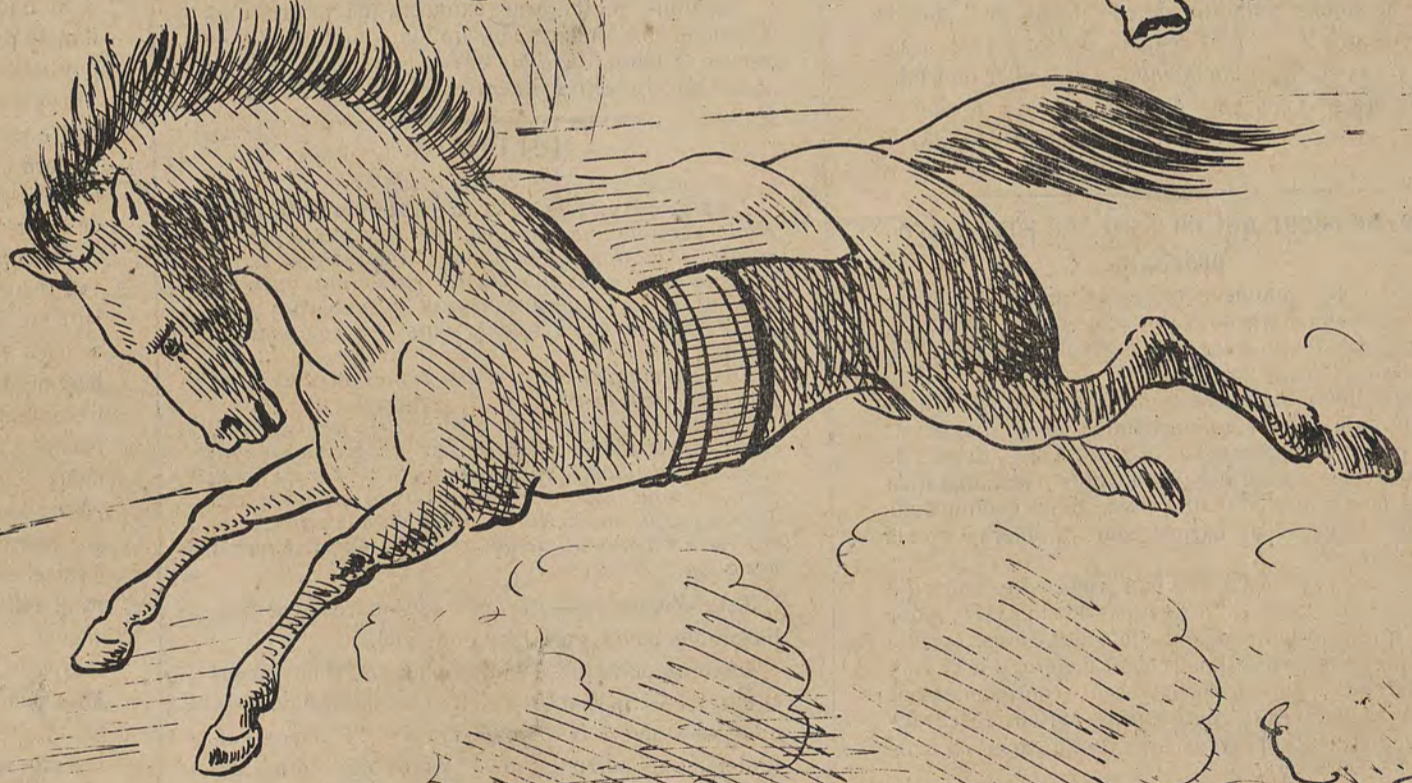
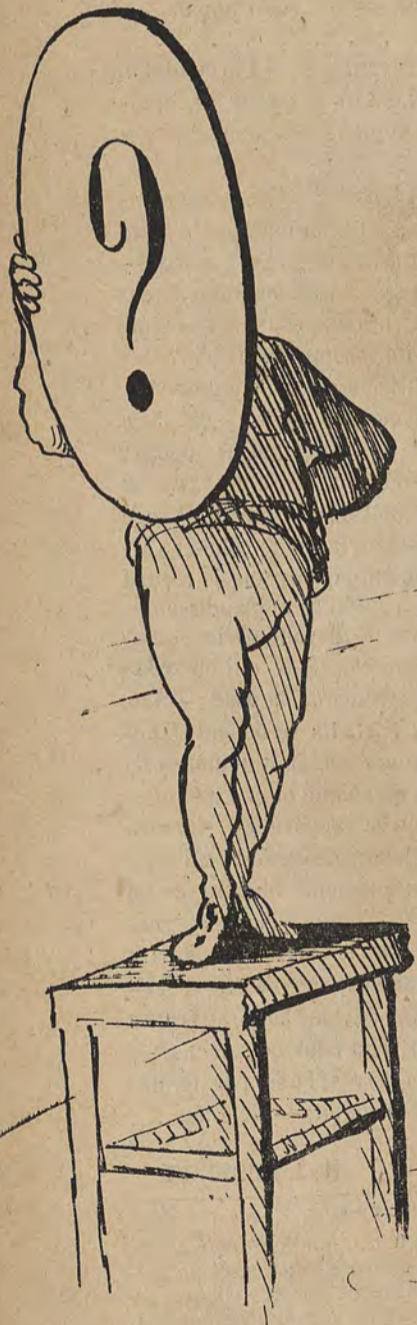
à l'étoile Belge
pantomimes



Société internationale des
figures de cire.



entrez! entrez! Venez voir la grande et terrible
Victoire des Français! cent mille Prussiens hors
de combat!



cirque F. Loisset
Les métamorphoses de monsieur Corman.

RÉBUS PAR M. ALFRED S...



qu'il se